

DÉRAISONNABLE

Théâtre

de
**DENIS
LACHAUD**

mise en scène
**CATHERINE
SCHAUB**

assistée par
**AGNÈS
HAREL**

avec
**FLORENCE
CABARET**

création lumière
**THIERRY
MORIN**

univers sonore
**ALDO
CILBERT**



«UNE HEURE BOULEVERSANTE, QUI
MET EN LUMIÈRE UNE COMÉDIENNE
QUE L'ON A EU L'OCCASION
D'APPLAUDIR ET DONT ON IGNORAIT
LE GRAND SECRET»

ARMELLE HÉLIOT

DÉRAISONNABLE

REVUE DE PRESSE

Texte de **Denis Lachaud**

Avec **Florence Cabaret**

Mise en scène de **Catherine Schaub**, Assistée par **Agnès Harel**

Lumière de **Thierry Morin**

Univers sonore d'**Aldo Gilbert**

Production **Compagnie Productions du Sillon**

Avec le soutien de La Région Ile de France, La ville du Chesnay-Rocquencourt, Le théâtre de Sens, 42 Production, Déjàprod

Contacts

Compagnie Productions du Sillon

Agnès Harel - 06 61 34 35 25 - agnesharel75@gmail.com

Diffusion : Marie Barbet Cymbler - 07 85 57 73 92 - diffusion42production@gmail.com



Spectacle « Déraisonnable »

Mardi. 8/10 à Salle Publique du Teich

Organisateur : CLSM COBAS

Intervenants : Florence CABARET et bord de scène avec des infirmiers du CMP de Biganos

65 personnes, avec une répartition quasi égale entre professionnels et grand public.

A noter la participation d'un groupe de **12 jeunes** du lycée de la Mer de Gujan-Mestras, établissement scolaire déjà engagé dans les SISM en 2023.

Echanges avec la salle riches à l'issu du spectacle.

⚠ Merci à la ville de Le Teich pour la mise à disposition de la salle et la communication sur la commune





Spectacle « Déraisonnable »

Mercredi, 9/10 au Vox à Saint-Christoly-de-Blaye

Organisateurs: CLS Haute Gironde

Intervenants : Florence CABARET et bord de scène avec l'association Argos 2001

45 personnes, avec un part plus important de grand public que de professionnels.

Débat animé par la comédienne et Alexis Bornazeau, bénévole à l'association Argos 2001. Le débat a été riche et animé, il a permis de mettre en avant des problématiques très concrètes sur le territoire.





Spectacle « Déraisonnable »

Jeudi 10/10 à l'Espace Culturel des Carmes de Langon

Organisateurs: CH Cadillac

Financeurs: ARS/PTSM, porteur CLS BARVAL

Intervenants : Florence CABARET, ouverture Luc DURAND et Myriam CORRAZE et bord de scène avec le Dr JOLIVET

200 spectateurs sont venus profiter du seul en scène de **Florence CABARET**. Un moment fort en émotion qui a su toucher le public, ému par la représentation. Le cocktail d'accueil avec les stands d'information (MDPH, UNAFAM, GEM de Langon, CH Cadillac) et le bord de scène ont permis de nombreux échanges.

Merci à la ville de Langon et à la salle des Carmes pour l'accueil et la mise à disposition de la salle. Et au PTSM33 pour son financement.



Le Journal d'Armelle Héliot

Critiques théâtrales et humeurs du temps

THÉÂTRE 2023-12-08

Puissance de la déraison

by ARMELLE HÉLIOT

Avec un courage extraordinaire, la comédienne Florence Cabaret, affronte les désarrois où l'a conduite une bipolarité difficile à dompter. Denis Lachaud a composé un texte puissant, profond qui n'interdit pas le rire et s'intitule « Déraisonnable ». Catherine Schaub signe une mise en scène, une direction de jeu rigoureuses et tendres.

Elle est toute seule, toute simple. Un pantalon noir, un petit haut blanc et des chaussures blanches. Les cheveux sont assez courts, le visage fin au teint clair, bien dégagé, le regard doux. La voix est belle, bien placée, légère.

Et pourtant, c'est une histoire bien grave qu'elle nous raconte, assise sur une chaise devant un grand panneau de papier blanc qui coule jusqu'au sol, comme dans les studios de photographie. On est au théâtre, donc, on ne pense pas immédiatement que la comédienne qui s'adresse à nous, Florence Cabaret, nous parle d'elle...Mais il y a une telle vérité dans sa manière d'être, de confier, de dire, de rire, de sourire, que peu à peu, on se souvient d'avoir lu que Denis Lachaud a retranscrit les aventures de Florence. Avec art et tact. On se rend compte qu'il a fait une véritable enquête et que la construction délicate mêle plusieurs voix. Dirigée avec finesse par Catherine Schaub, l'interprète donne vie à des « personnages » différents, des situations très particulières.

Un soir, elle n'est pas venue jouer. Elle interprétait le rôle-titre de *Marie Tudor* de Victor Hugo, et elle n'est pas allée jusqu'au théâtre...Elle a erré, on a lancé un avis de recherche. On l'a retrouvée. Direction l'hôpital psychiatrique. Début d'un long processus, d'un chemin de soi en douloureuses stations.

Sa présence, l'écriture, la direction de jeu de Catherine Schaub, les lumières de Thierry Morin, les ruptures, l'utilisation du son signé Aldo Gilbert, tout ici retient l'attention intellectuelle et le cœur.

Il ne faut pas tout vous dévoiler : une heure étonnante, bouleversante, qui met en lumière une comédienne que l'on a eu l'occasion d'applaudir et dont on ignorait le grand secret.

Théâtre de Belleville, Du mardi au jeudi à 19h15. Dimanche à 15h00. Durée : 1h00.

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

juillet 2022
Avignon – Critique

Déraisonnable, une partition bouleversante portée par Florence Cabaret autour de la bipolarité

Artéphile / de Denis Lachaud / mise en scène Catherine Schaub

Publié le 12 juillet 2022 - N° 301

Impressionnante, Florence Cabaret porte et incarne le récit de son parcours de comédienne, diagnostiquée bipolaire à l'âge de 39 ans. Elle fait siens les mots de Denis Lachaud écrits pour elle à la demande de la metteure en scène Catherine Schaub. Une création bouleversante.

Être malade dans le milieu du théâtre, c'est perdre « *toutes ses lettres de noblesse* », surtout lorsqu'on abandonne son rôle soudainement, sans prévenir. C'est ce qui est arrivé à la comédienne Florence Cabaret : alors qu'elle interprétait Marie Tudor au Lucernaire en 2013, elle a disparu, investie d'une mission, en proie à un épisode maniaque. Si aujourd'hui, à Avignon, Florence Cabaret connaît à nouveau le bonheur de jouer, c'est parce qu'à la demande de la metteure en scène Catherine Schaub, Denis Lachaud a écrit un texte qu'elle interprète et qui retrace son parcours de comédienne souffrant de trouble bipolaire.

La reine de son histoire

Au coeur d'un espace blanc aseptisé, elle offre en partage une bouleversante partition, brillante comédienne dévoilant son vécu douloureux – médicaments inadaptés qui assomment, séjours à l'hôpital où la psychiatrie est le parent pauvre... – mais aussi révélant les diverses facettes d'un trouble méconnu. Dans ce fascinant temps suspendu qui définit l'art de l'acteur, lorsque je est un autre, elle joue et réinvente son propre parcours, son propre personnage, par les mots de l'auteur nourris de multiples entretiens. « *Quand vous souffrez d'un trouble bipolaire, être un double de soi-même sur la scène du théâtre, c'est assez vertigineux.* » confie-t-elle. Elle fut une Reine, Marie Tudor, personnage qui l'absorba au point qu'elle s'absenta à elle-même. Sur la petite scène de l'Artéphile, elle est la Reine de son histoire. Elle y fait la preuve de son talent, de son courage et de sa si belle joie de jouer.

Agnès Santi

12/07/2022

l'Artéphile, à 13 h 30 Déraisonnable

À la lisière des larmes et du rire la comédienne offre un témoignage poignant des troubles de la bipolarité.

Photo Le DL /Emmanuelle MOUILLO

Seule en scène, Florence Cabaret interprète sa propre histoire et dévoile l'intimité d'un personnage atteint de trouble bipolaire. « J'ai dévissé, confie-t-elle, un soir je ne suis pas allée jouer... » Dès les premières minutes l'émotion est au rendez-vous. Le spectateur est saisi par le témoignage d'une vibrante spirale de vie, écrite sur mesure par Denis Lachaud.

La blancheur de la scène offre un terrain de jeu propice aux confidences qui dépassent la sphère thérapeutique. Le “je” et le “jeu” se côtoient vertigineusement. Folie, lucidité, cri, silence, questionnements, Florence Cabaret fait résonner un texte à plusieurs voix avec une sensibilité à fleur de peau. Les flots de pensées, l'embrasement émotionnel, les dérèglements comportementaux, les bons et mauvais diagnostics et soins, sont mis en relief par une mise en scène épurée qui donne un second souffle à Florence Cabaret. L'artiste s'en saisit et offre un témoignage poignant de ce qu'elle a vécu tout en portant haut les valeurs de l'espoir.

Théâtre Artéphile, 7 rue du Bourg Neuf. Jusqu'au 26 juillet.

Relâche les mercredis 13 et 20 juillet. Durée : 1 h 15. Tarif entre 12 et 17 €.

Billetterie et informations : www.artephile.com ou 04.90.03.01.90.

Emmanuelle Mouillon

06/07/2022

OUVERT AUX P U B L I C S

SPECTACLE VIVANT ET Découvertes culturelles en PACA

[VU] Déraisonnable, l'histoire d'une renaissance

14 juillet 2022 /// [Les retours – OFF](#)

La pièce Déraisonnable aborde en toute simplicité le trouble bipolaire avec la magnifique Florence Cabaret. Retour.

En mettant en scène Florence Cabaret, Catherine Schaub de la compagnie Productions du Sillon signe avec « Déraisonnable » une pièce puissante dans laquelle la réalité transcende le plateau pour une œuvre fictionnelle écrite par Denis Lachaud. En faisant appel à l'auteur, la metteuse en scène fait renaître Florence Cabaret au plateau.

D'ailleurs, « Déraisonnable » est la réelle histoire de cette comédienne. Elle est celle qui un soir n'est pas allée jouer. Elle est celle qui s'est perdue dans les méandres de son esprit. C'est un travail de recherches autour des troubles bipolaires qu'ont entrepris l'auteur et la metteuse en scène auprès de médecins et de la famille de Florence Cabaret. Et c'est une constatation cuisante que le public fait alors, celle que les médecins se retrouvent tout autant désemparés face à la maladie que les parents et membres de sa famille.

La comédienne interprète l'ensemble des personnages de cette fiction teinté de réalisme. La détresse de Florence et de ses proches se fait entendre avec justesse et sans pathos. Denis Lachaud parvient avec habileté à faire de ce récit personnel un récit universel. Il pointe également les tâtonnements des médecins avec leurs traitements médicaux contradictoires. « Déraisonnable » est une pièce puissante et sensible. C'est l'histoire d'une renaissance et d'une revanche sur la vie. Florence Cabaret est touchante, vibrante et pleine de vie face au public !

Laurent Bourbousson
14/07/2022

VIVANTMAG

DÉRAISONNABLE

À voir ou revoir au Théâtre L'Artéphile,

Il y a des auteurs que l'on suivrait les yeux fermés, c'est mon cas avec les écrits de Denis Lachaud. Après « Mon mal en patience » et « La Magie lente » entre autres, on le retrouve pour « Déraisonnable » où il nous offre ce qu'il sait si bien faire : un texte acide où il décortique les méandres de l'esprit humain et pointe du doigt ceux qui condamnent sans savoir les gens qu'ils disent différents.

Je vous annonce un seule en scène, pourtant la comédienne n'est pas tout-à-fait seule. Elle est plusieurs, elle est multiple, car elle est bipolaire. Et monter sur scène pour interpréter des personnages alors que soi-même on est habitée par une hystérique et une dépressive chronique, ça peut devenir très compliqué voire même insurmontable, surtout quand le diagnostic tombe tard, très tard, trop tard. Florence en a fait les frais, et elle vient nous raconter comment elle a réussi à apprivoiser ses autres après de nombreuses mésaventures qui pourraient être drôles si elles n'étaient pas si dramatiques pour la comédienne : elle en perd son travail, elle en perd sa santé physique et mentale. La mise en scène volontairement minimalist (une chaise dans un décor blanc) rajoute à la place prise par le personnage principal : La maladie.

Florence Cabaret est magistrale dans cette interprétation où elle passe du rire aux larmes, de l'état dépressif à la colère en un quart de seconde, surprenant un spectateur qui passe lui-même du rire à la culpabilité d'avoir ri, lui rendant un peu plus familiers et compréhensibles les effets dévastateurs de la bipolarité.

Et n'est-ce pas le but du spectacle de réveiller les esprits des spectateurs ? En cela, le pari est totalement réussi.

Myriam Chazalon
03/07/2023

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Bipolaire, vous avez dit ?

loeildolivier.fr/2022/07/bipolaire-vous-avez-dit

26 juillet 2022

Les mots coulent tels un torrent jaillissant à gros flots. Trop longtemps enfermée dans une maladie qui ne dit pas son nom, car mal diagnostiquée, la comédienne **Florence Cabaret** libère enfin une parole franche, directe, sans détour. Un jour d'hiver 2011, alors qu'elle est en chemin pour le Lucernaire où elle incarne Marie Tudor d'après **Hugo**, elle s'évapore dans la nature. Introuvable durant quelques jours – téléphone et ordinateur abandonnés dans le métro, sac et portefeuille enterrés dans la forêt -, elle erre au gré de ses envies, de sa dépression galopante.

Comment en est-elle arrivée là ? qu'est ce qui a vrillé ? Remontant le fil de sa mémoire, de ses séjours en hôpitaux psychiatriques ; brocardant un système médical inadapté aux malades et à leur besoin réel, la comédienne raconte avec beaucoup d'humour son parcours du combattant, d'un service à l'autre, d'un traitement à l'autre. Et il en faut des médecins, des diagnostics pour enfin découvrir le mal qui la ronge et le médicament miracle – le lithium – qui la soigne enfon et lui permet de revenir sur les planches.

En confiant son histoire à **Denis Lachaud**, **Florence Cabaret** ne s'est pas trompée. Plume vive, poétique autant que mordante, l'auteur de la *Magie lente* signe un road movie mental et humain des plus percutants. Détaillé mais jamais explicatif, le récit dévoile les non-dits, les douleurs, les souffrances et les euphories qui, jour après jour, ont usés, épuisés la femme et ruinés sa carrière. Portée par la mise en scène sensible et épurée de **Catherine Schaub**, la comédienne tout feu tout flamme revit sur scène pour notre plus grand bonheur. Un coup pieds dans les idées reçues, qui fait chaud au cœur et déride les zygomatiques !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Avignon
26/07/2022

La Provence.

Festival Off - Déraisonnable, un témoignage poignant, courageux et utile

A partir de son propre vécu qu'elle détaille avec une sincérité touchante, la comédienne Florence Cabaret nous parle de la bipolarité. Dans son seule en scène, elle dévoile donc au public sa vie personnelle, intime et même intérieure, en même temps qu'elle lui livre des explications à valeur générale sur un dérèglement de l'humeur qui se caractérise par une alternance d'excitation et de dépression, mais qui prend parfois la forme d'une maladie grave avec troubles mentaux et comportementaux associés. Par sa prise de parole, elle fait preuve de générosité : elle informe et lève un tabou. Car la souffrance psychique est trop souvent sujette à honte et stigmatisation.

Dans son propre cas, tout a commencé un soir où elle devait jouer dans un théâtre le rôle de Marie Tudor. Elle était absente et introuvable. Parce qu'elle avait voulu tout à coup, non plus interpréter, mais devenir Marie Tudor. Non pas la Marie Tudor de Victor Hugo, partagée entre sa puissance de souveraine et son impuissance de femme amoureuse délaissée, mais une reine jouissant d'un pouvoir sans limite et grisant, n'obéissant plus qu'à ses propres désirs. Exaltée par cette métamorphose euphorique, elle avait détruit ses papiers d'identité... La police l'a retrouvée quatre jours plus tard. Le diagnostic est tombé et elle a été internée...

Le texte du spectacle a été écrit par Denis Lachaud à la demande de la metteuse en scène Catherine Schaub. Il est basé sur le récit de Florence, portant sur son enfance, les signes avant-coureurs de sa maladie, ses séjours en hôpital psychiatrique, ses crises, ses difficultés, les prescriptions médicales et leurs effets, enfin son métier. Il prend également en compte les informations données par une psychiatre tant sur la pathologie bipolaire que sur sa prise en charge. Il intègre enfin la parole du père de Florence. Le texte permet ainsi à Florence d'incarner plusieurs personnages en modulant sa voix et donc de montrer ses talents de comédienne. Mais le spectacle est surtout émouvant, car Florence revit, en les évoquant, les émotions intenses qu'elle ne pouvait maîtriser. Elle passe du rire aux larmes et nous fait ressentir les affres de sa maladie.

Voilà tout de même un cas de figure extraordinaire : le « je » qu'emploie Florence représente sa personne souffrante mais ce « je », c'est aussi un reflet d'elle-même vue aussi par d'autres et c'est encore un « je » prononcé sur scène, donc qui entre dans le « jeu » de la comédienne qu'elle a été et qu'elle redévient sous nos yeux. Car cette fois-ci, elle est entrée au théâtre. Le théâtre qui a peut-être contribué à aggraver sa bipolarité contribue peut-être aussi à la soigner. Cela aussi est émouvant.

Angèle Lucioni
25/07/2022

« Déraisonnable », Denis Lachaud, L'Artéphile, Festival Off Avignon

Portrait sensible

En témoignant de sa bipolarité, Florence Cabaret dresse un portrait acéré de notre société pleine de contradictions. Elle livre aussi un éloge émouvant aux pouvoirs du théâtre et de la poésie.

Un soir, alors qu'elle joue Marie Tudor, une actrice disparaît. Elle erre dans les rues jusqu'à ce que la police la retrouve, au bout de 48 heures. Elle souffre d'un trouble bipolaire, mais ne le sait pas encore. Commence alors un long parcours, de celui qui n'aide pas à retrouver la raison.

D'emblée, on est touché par ce destin, car on comprend vite que c'est l'histoire de Florence, là devant nous, cette formidable comédienne qui vibre de tout son être. Elle exprime force et fragilité avec une rare sensibilité, tout en faisant preuve d'une lucidité à toute épreuve.

Témoignage poignant et plein de vie

La metteure en scène Catherine Schaub la connaît depuis longtemps. Lorsque Florence Cabaret lui fait son récit, elle a l'idée d'un spectacle. Planter sa production, parce qu'en plein délire, une actrice déserte le théâtre, puis enterre ses papiers d'identité pour pouvoir être pleinement « reine », n'est pas commun. Voilà une situation très théâtrale !

Denis Lachaud assemble un riche matériau, ce qui donne un texte peut-être un peu trop bavard. Au vécu s'ajoute des aspects documentaires sur la pathologie, les traitements, la prise en charge des patients. On préfère quand la comédienne se raconte, des signes avant-coureurs aux séjours en HP, en passant par son quotidien ou ses relations aux autres.

Plus intéressant encore, son rapport au texte de théâtre et au personnage qu'elle doit interpréter. Surtout que Florence Cabaret a été prête à jouer le jeu / je. Or, quel courage de s'incarner soi-même, surtout quand on souffre de

dédoubllement de la personnalité. Mais l'auteur a habilement articulé les séquences pour composer un texte à plusieurs voix destiné à une comédienne unique jouant tous les personnages (elle, Marie Tudor, proches, psychiatres...). Vertigineux ! Outre la diversité des points de vue, il a su faire résonner les multiples facettes de la réalité par un langage approprié.

On est aussi séduit par plusieurs trouvailles poétiques de mise en scène. Les crises ont inspiré des séquences particulièrement réussies, telle la tirade de son dernier rôle, avant la crise. Forcément : Marie Tudor s'invite ! Les lieux où se croisent les personnages défilent vite, grâce aux couleurs et à des images poétiques, comme celle où, *border line*, Florence Cabaret tente de garder l'équilibre. « *Des eaux troubles* » au « *fond du fond du gouffre* », on prend vraiment la mesure d'une telle épreuve. Le rapport avec le public est direct et sans fard, la colère contre les médecins palpable, mais l'humour instaure une juste distance.

Heureusement, un traitement mieux adapté a pu réenchanter son existence, en lui permettant de remonter sur scène, car la passion du théâtre ne l'a jamais quittée. Depuis début juillet, donc, reine de sa propre histoire, elle est applaudie en jouant sa vie. Et « *Jouer, c'est la joie !* », clame-t-elle, le regard si clair. Dans cet espace blanc, clinique, elle réécrit chaque jour son histoire avec un grand H, en illustrant – ou plutôt incarnant – le pouvoir rédempteur de l'art et de la parole.

Magnifique renaissance.

**Léna Martinelli
23/07/2022**

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

AVIGNON - CRITIQUE

Dans « Déraisonnable » de Denis Lachaud, Florence Cabaret porte le récit de son parcours de comédienne, diagnostiquée bipolaire. Bouleversant.

REPRISE / ARTÉPHILE / DE
DENIS LACHAUD / MISE EN
SCÈNE CATHERINE SCHAUB

Publié le 13 juin 2023 - N° 312

Impressionnante, Florence Cabaret porte et incarne le récit de son parcours de comédienne, diagnostiquée bipolaire à l'âge de 39 ans. Elle fait siens les mots de Denis Lachaud, écrits pour elle à la demande de la metteure en scène Catherine Schaub. Une création bouleversante.

Être malade dans le milieu du théâtre, c'est perdre « toutes ses lettres de noblesse », surtout lorsqu'on abandonne son rôle soudainement, sans prévenir. C'est ce qui est arrivé à la comédienne Florence Cabaret : alors qu'elle interprétait Marie Tudor, elle a disparu, investie d'une mission, en proie à un épisode maniaque. Si aujourd'hui, à Avignon, Florence Cabaret connaît à nouveau le bonheur de jouer, c'est parce qu'à la demande de la metteure en scène Catherine Schaub, Denis Lachaud a écrit un texte qu'elle interprète et qui retrace son parcours de comédienne souffrant de trouble bipolaire.

La reine de son histoire

Au cœur d'un espace blanc aseptisé, elle offre en partage une bouleversante partition, brillante comédienne dévoilant son vécu douloureux – médicaments inadaptés qui assomment, séjours à l'hôpital où la psychiatrie est le parent pauvre... – mais aussi révélant les diverses facettes d'un trouble méconnu, dans ce fascinant temps suspendu qui définit l'art de l'acteur, lorsque je est un autre, sauf qu'ici le personnage créé, c'est elle-même, par les mots d'un autre. « *Quand vous souffrez d'un trouble bipolaire, être un double de soi-même sur la scène du théâtre, c'est assez vertigineux.* » confie-t-elle. Elle fut une Reine, Marie Tudor, personnage qui l'absorba au point qu'elle s'absenta à elle-même. Sur la petite scène de l'Artéphile, elle est la Reine de son histoire. Elle y fait la preuve de son talent, de son courage et de sa si belle joie de jouer.

Agnès Santi
13/06/2023

terra.femina

8 spectacles qui captent admirablement bien notre société

Du côté "Off" du Festival d'Avignon, on s'épanchera volontiers sur les pièces les plus implacables, acerbes et lucides : celles qui parviennent à capter notre société avec une rare minutie. Entre crise, réseaux sociaux et santé mentale.

En parallèle du "IN", le "Off" du Festival d'Avignon a tout autant de créations audacieuses, étonnantes et très incarnées à nous proposer durant tout le mois de juillet. L'occasion de donner la voix aux personnes les plus marginalisées d'ordinaire : personnes en situation de handicap, travailleurs, femmes, féministes, lesbiennes... Mais aussi de rappeler la puissance politique d'un art bel et bien vivant qui ne cesse jamais de se renouveler.

La preuve en huit spectacles à ne surtout pas manquer.

"Déraisonnable", une pièce d'une grande sensibilité

Saisir le temps d'une pièce la complexité du trouble bipolaire, c'est là l'ambition loin d'être évidente du metteur en scène Denis Lachaud. Un pari réussi puisque cette création a déjà été saluée pour sa sensibilité et son intelligence. Autre exploit, de comédie cette fois-ci : c'est Florence Cabaret (diagnostiquée bipolaire à l'âge de 39 ans) qui à elle seule porte sur ses épaules ce récit introspectif aux vertigineuses dérivation mentales.

Clément Arbrun

26/06/2023

Bipolarité, maladies auto-immunes, handicaps invisibles... L'expérience de la maladie ou du handicap, souvent très personnelle, est bien présente sur les planches du festival Off d'Avignon du 7 au 29 juillet 2023. Trois coups de cœur à découvrir !

Déraisonnable

« *Tu n'es plus une femme, tu es une malade mentale* ». Seule en scène, Florence Cabaret raconte ce moment où sa vie a basculé dans le monde de la psychiatrie.

La comédienne interprétait alors Marie Tudor de Victor Hugo au théâtre. Un soir, elle n'est pas venue jouer et a disparu, errant 48 heures dans Paris avant d'être retrouvée. Hospitalisée en psychiatrie, elle sera diagnostiquée bipolaire à 39 ans.

Elle évoque son parcours théâtral et psychiatrique, pensant ne plus pouvoir remonter sur les planches. Heureusement pour nous, Catherine Schaub, metteuse en scène, lui a demandé de raconter son histoire à Denis Lachaud, auteur du texte, enrichi notamment par les apports d'une psychiatre. Dans ce formidable spectacle, fort et émouvant, la comédienne lumineuse captive et bouleverse, déployant tout son talent. Elle sensibilise ainsi à la maladie psychique et interroge sur le théâtre et « *la frontière entre le je et le jeu.* »

Marie-Claire Brown
7/07/2023

Sudart-culture

Sur un texte de Denis Lachaud, qui nous avait donné au même théâtre, la Magie Lente, l'histoire, presque documentaire, d'une comédienne atteinte de bi-polarité.

Dans un décor minimaliste (siège blanc sur un fond blanc), dû à Catherine Schaub, Florence Cabaret nous entraîne dans un vécu plein de difficultés, entre perte de ses objets quotidiens et surtout dans les engrenages d'une médecine qui ne sait pas encore très bien soigner cet état, entre séjour en hôpital et récupération par le police, un texte quasiment vécu par la formidable interprétation de la comédienne qui en fait une incarnation pleine d'esprit et de finesse, c'est souvent drôle, une pièce indispensable pour alerter sur cette maladie encore mal connue.

À voir absolument pour tout public adulte, plutôt littéraire.

Geneviève Coulomb
07/07/2023

Un Fauteuil pour L'Orchestre



Déraisonnable, de Denis Lachaud, mise en scène Catherine Schaub au théâtre Artéphile, Festival off Avignon

ff Article de Sylvie Boursier

Florence Cabaret, qui joue Marie Tudor, perd la raison. Elle devient la reine Marie, s'enfuit du théâtre, enterre ses papiers d'identité au bois de Vincennes et déambule dans Paris, ivre d'une puissance paroxystique et persuadée d'être poursuivie par des voix persécutrices. Internée, sous l'emprise d'une camisole chimique, elle se transforme en légume. Aujourd'hui elle retrouve la scène et nous raconte son histoire et, non sans humour précise « *Quand vous souffrez d'un trouble bipolaire, être un double de soi-même sur la scène du théâtre, c'est assez... vertigineux.* »

Cette magnifique comédienne que l'on a vue, bouleversante, dans Tchekhov Racine ou Euripide, avec une seule chaise comme accessoire, occupe l'espace et nous fait partager sa traversée du miroir, endossant tous les rôles, psychiatres, membres de sa famille, magnétiseur, amis. La dépression est rarement représentée au théâtre comme au cinéma hormis dans quelques films emblématiques comme *Melancolia*, de Lars von Trier ou plus récemment les *Intranquilles* de Joachim Lafosse avec Damien Bonnard dans le rôle du peintre Gérard Garouste atteint de cette même pathologie

Florence Cabaret avec distance et maestria incarne ses états du moi défaillants, ses hallucinations, son enfance aussi dont on se demande comment elle a pu y survivre. Son jeu est tonique, souvent très drôle, extrêmement fin. Marie Tudor fréquente Arthur Rimbaud et Winnicott, deux pavillons d'hôpital psychiatrique, passe de psychiatre en psychiatre avant qu'enfin un diagnostic soit posé et qu'elle puisse progressivement reprendre le contrôle de son esprit. Le très beau texte du spectacle a été écrit par Denis Lachaud à partir du récit de Florence. De la mise en scène de Catherine Schaub aux lumières de Thierry Morin, tout concourt à un moment intense de théâtre.

La souffrance psychique est souvent stigmatisée, sujet de honte. Florence Cabaret lève le voile pour elle mais aussi pour tous ceux qui en souffrent. Chaque jour elle se lève et vient jouer sa vie sur scène, le théâtre qui a précipité sa chute accompagne sa renaissance. La rémission, loin d'être évidente, est possible grâce à un traitement adapté. Florence nous regarde droit dans les yeux et l'on mesure ce que c'est qu'être là pour elle. Spectateurs, n'enchaînez pas directement sur autre chose, faites une pause. Un spectacle d'une justesse totale, en tous points réussi !



[THEATRE AU VENT](#)

ACTUALITES THEATRALES, LITTERAIRES & MUSICALES

Une respiration, un air frais et salutaire en plein festival caniculaire que ce seule en scène de Florence CABARET ! Alors que le rôle qu'elle incarne dans la pièce Déraisonnable de Denis LACHAUD mise en scène par Catherine SCHaub s'avère hors normes.

Nous le savons le personnage, Florence, comédienne diagnostiquée bipolaire à 39 ans, est en quelque sorte le double de Florence Cabaret mais pas seulement.

Denis Lachaud réussit dans un texte très aéré et cohérent à aborder un sujet tabou, la maladie psychique suffisamment handicapante pour entraver la vie professionnelle, en un mot vous exclure de la société. Chaque cas est particulier et s'il n'est pas possible de généraliser à propos de maladies que les médecins honnêtes reconnaissent avoir du mal à cerner, la libération de la parole de ceux et celles qui les vivent au quotidien doit permettre pourtant de mieux les comprendre plutôt que de les juger sans connaissance de cause.

On se dit « Quel courage, venir sur scène pour parler de son handicap. N'est-ce point une exhibition ? ». En fait pas du tout, il s'agit du partage d'une expérience, d'un vécu difficile d'une personne avec ses congénères de façon à faire sortir de sa cachette où il est reclus un mal existant, ne serait-ce que pour le contrer.

Aujourd'hui encore bien des maladies sont tabou. On peut évoquer le Sida mais aussi des maladies psychiques ou mentales. Bien sûr on en parle à la télévision, il y a des articles dans les médias mais dans la réalité c'est autre chose. Avisez-vous de déclarer que vous êtes bipolaire et vous observerez le regard fuyant de votre interlocuteur. L'expérience de Florence Cabaret traduite par Denis Lachaud rappelle curieusement, toutes proportions gardées, une nouvelle « fantastique » de Maupassant

Le Horla où s'exprime la panique d'un individu en proie à un dédoublement de la personnalité.

Il y a quelque chose de fascinant quand même dans ce que nous raconte Florence Cabaret alors même qu'elle nous apparait très naturelle, en fait aux antipodes de la personne borderline qu'elle nous décrit. Elle jouait au théâtre Marie Tudor, un rôle dans lequel elle s'était complètement investie. Un jour, elle s'est prise vraiment pour Marie Tudor, a enterré ses papiers d'identité et a erré dans la ville en plein délire durant trois jours avant d'être retrouvée. Je est un autre disait Rimbaud. Les comédiens.nes doivent savoir qu'il y a une frontière entre sa propre personnalité au quotidien et le personnage incarné. Le savoir est une chose, le vivre en est une autre.

Dans ce seule en scène où elle interprète non seulement son propre personnage mais aussi sa mère et des médecins, elle tient les rênes de son histoire avec humour et fair play. Elle rend hommage à cet art théâtral qui permet de se dépasser en invoquant des personnages, miroirs tendus vers le public qui toujours en redemandera.

Car les spectateurs.trices savent combien ils.elles doivent aux artistes et gens de théâtre en particulier, ces moments uniques d'évasion à la rencontre « d'un double et même plusieurs : le petit bonhomme dedans qui crie au secours, et toute une foule de sosies bien différents les uns des autres » (André Benedetto) et parfois reconnaissons-le de nos fantasmes les plus enfouis. Quand cela se passe au théâtre et nulle part ailleurs !

Le 20 Juillet 2023
Evelyne Trân